

Le concept d'opinion publique est né avec la démocratie. En effet, le système démocratique est basé sur la reconnaissance de l'opinion publique par le biais du vote. Au cours du temps, le passage d'un suffrage censitaire (où seuls certains ont le droit de voter) à un suffrage universel entraîne une augmentation du nombre d'individus qui composent l'opinion publique : les moyens d'exprimer l'opinion publique changent alors.

La naissance de l'opinion publique

- Le concept d'opinion publique apparaît au XVIII^e siècle, lors des Lumières :
 - on l'attribue traditionnellement à Jean-Jacques Rousseau au milieu du XVIII^e siècle
 - la première définition se trouve dans l'édition de 1798 du Dictionnaire de l'Académie.
- Au XVIII^e siècle, l'opinion publique désigne les opinions d'une élite sociale. La production de l'opinion publique est le fait de quelques individus éclairés
 - L'opinion publique peut être définie à partir de ses 2 caractéristiques :
 - ✓ C'est une opinion : un avis raisonné et réfléchi sur une question
 - ✓ Elle est publique : ce n'est pas l'addition des opinions individuelles, mais elle est construite dans la confrontation des points de vue. Il est nécessaire qu'il y ait discussion dans des espaces publics : **Habermas définit l'espace public comme un espace intermédiaire entre l'espace du pouvoir et celui de la vie privée ; il est composé de personnes privées qui, en se rassemblant, forme un public.**
 - L'idée d'opinion publique peut être mise en parallèle avec la notion économique de marché de libre concurrence.
 - ✓ des individus : la bourgeoisie intellectuelle et commerçante montante (correspond aux offreurs et demandeurs du marché)
 - ✓ se rencontrent et confrontent leur point de vue lors des cercles de discussion : les salons avant la Révolution
 - ✓ cette confrontation débouche sur l'opinion publique qui est le résultat d'une négociation entre individus anonymes et de force égale (le prix est le résultat de la confrontation entre l'offre et la demande)
- L'adoption du suffrage universel masculin en 1848 fait entrer l'ensemble de la population masculine dans la formation de l'opinion publique. Plusieurs agents considèrent exprimer l'opinion publique :
 - Le Ministère de l'Intérieur mène des enquêtes dont l'objectif est de comprendre ce que pense la population du département. Les préfets ont un rôle majeur : ce sont des informateurs capables de produire des nouvelles. Ces rapports sont très efficaces pour décrire les opinions exprimées publiquement par un nombre limité de personnes identifiables. Cependant, ils ne paraissent pas adaptés pour saisir de façon précise les avis d'un grand nombre d'individus ; ensuite les techniques restent artisanales et imprécises par rapport à celles d'aujourd'hui. Par exemple, les émeutes à Paris n'ont jamais été anticipées.
 - Avec le développement de la démocratie représentative, les élus s'estiment compétents pour incarner l'opinion publique, puisqu'ils ont été désignés directement par le peuple lui-même. Habermas considère que dans les Parlements où les majorités politiques ne sont pas forcément établies, les parlementaires sont censés représenter l'opinion publique. En effet, l'éloquence et la discussion rationnelle sont essentielles pour construire une majorité politique : il faut convaincre d'autres parlementaires de s'allier. C'est le cas en France lors de la III^e et IV^e République.
 - Avec le développement de la presse, les journalistes s'expriment dans une presse très politisée
- A partir du milieu du XIX^e siècle, les syndicats et les partis politiques de gauche considèrent qu'ils représentent l'opinion du peuple, qui ? du fait de son nombre ? peut représenter l'opinion publique. Celle-ci s'exprime sous la forme du vote, mais aussi de manifestations

Les conséquences de l'introduction des sondages d'opinion

L'apparition des sondages transforme la compréhension et la mesure de l'opinion publique.

□ La naissance des sondages

- Connaître l'état de l'opinion et les intentions électorales des citoyens est un objectif de certains journaux américains dès le XIX^e siècle. Ils organisent alors des « votes de paille » : les journaux demandent à leurs lecteurs qui ne sont pas représentatifs de l'ensemble des électeurs de leur indiquer pour qui ils vont voter par différents moyens : bulletin à découper, urne installée à la sortie des bureaux, interrogation des passants par les journalistes. Les résultats sont alors publiés. Lors de l'élection présidentielle américaine de 1936, 2 techniques sont utilisées pour prévoir les résultats. Le Literary Digest met en place un gigantesque vote de paille donnant lieu à deux millions quatre cent mille réponses et prévoyant la victoire de Landon, tandis que George Horace Gallup à partir d'échantillons de quelques milliers de personnes, annonce la victoire de Roosevelt. Deux conclusions en sont tirées : un grand nombre de réponses n'assure aucune représentativité de l'électorat, les sondages sont un bon outil pour mesurer l'opinion publique.

- Après la seconde guerre mondiale, des universitaires reconnus comme J Stoezel fondent des instituts de sondage. Les sondages sont alors considérés comme des outils de mesure non manipulables et objectifs de l'opinion publique, car ils sont basés sur les théories mathématiques des probabilités. Le Peuple, organe de la CGT, parle de l'Ifop en ces termes : « Un instrument nouveau est ainsi fourni à la démocratie pour connaître objectivement l'état et les mouvements de l'opinion. Souhaitons que le gouvernement sache, parfois, tenir compte des résultats obtenus. » Cette prise de position correspond à l'analyse de Stoetzel : « Les sondages d'opinion publique sont devenus une véritable institution dont l'existence ne saurait plus être mise en cause. Leurs progrès s'inscrivent dans le sens d'une meilleure organisation des rouages si complexes de la société moderne de masse. Grâce à eux, les hommes d'État disposent d'un moyen d'information à la fois plus souple et plus continu que les consultations électorales, auxquelles ils ne sauraient en aucun cas se substituer ».

□ Les sondages donnent une nouvelle mesure de l'opinion publique

- Les sondeurs considèrent alors que l'opinion publique est ce que mesurent les sondages. Leur définition paraît :
 - ✓ démocratique : tout le monde est, par échantillon représentatif interposé, censé être interrogé
 - ✓ scientifique car les opinions de chacun sont méthodiquement recueillies et comptabilisées.

Le sondage d'opinion permet ainsi de photographier l'état de l'opinion à un instant donné. Il a donc une dimension objective, car l'opinion publique est évaluée sous une forme chiffrée.

- Les sondeurs définissent alors l'opinion publique :
 - ✓ Les sondeurs définissent d'abord l'opinion de manière à réaliser une enquête. Pour Jean Stoetzel, « l'expression d'une opinion est la formule nuancée qui, sur une question déterminée, à un moment donné, reçoit l'adhésion sans réserve d'un sujet. » Une opinion est un construit social dépendant de la situation dans laquelle elle s'exprime. Ce n'est pas une donnée immédiate : elle se crée lors d'interactions sociales
 - ✓ Cependant, l'opinion publique n'est pas la simple addition des opinions individuelles. Pour Jean Stoetzel, l'opinion publique est « l'ensemble de jugements sur les problèmes actuels auxquels adhère une grande partie des membres d'une société ». Elle a donc deux caractéristiques :
 - o une expression des avis de la population
 - o une expression publique de ses avis: des débats démocratiques permettent de construire cette opinion publique.